

L'ORCHESTRE

Flûte	Yoann Couix Fleur Gruneissen Maurice Beugnon	Violon II	Anne-Lise Durantel Sarah Decottignies Guillaume Roger Camille Vasseur Eléna Minéva Béatrice Michaud Sandrine Martin Emilie Comentale
Hautbois	Alexandre Peyrol Claude Beugnon	Alto	Jean-Charles Ferreira Paul Dat Patrick Santa Emmanuelle Touly-Calmeil Agnès Bodnar Fabrice Martin
Clarinete	Pierre Sacchetti Alain Fernandes	Violoncelle	Laure Bécard Rodolphe Liskowitch Virginie Millour Véronique Lamy Clémence Ralincourt Sarah Jacob
Basson	Arnaud Sanson Hélène Burle-Cortès	Contrebasse	Marie Asselin-Arrignon Clément Plet Nicolas Marty Aude Millière
Cor	Joël Lasry Stéphane Grosset Maxime Lekeux François Leclerc Daniel Millière		
Trompette	Simon Fournier Benoît Mathy Jean-Philippe Wolmann		
Trombone/tuba	Olivier Renault Fabrice Brohet Guillaume Millière Luc Renault		
Percussions	Jean-Marc Mandelli Romain Delaine Thierry Bonneaux		
Harpe	Delphine Benhamou		
Violon I	Carole Bruère, violon solo Magdalena Kmiecik Nadim Garfi Philippe Bruère Emilie Dendleux Stéphane Szabadhegyi Guillaume Robrieux Judith Taupin Gersende Mondani Fanny Martin		

Programme gratuit.

musique
nouvelle
en liberté

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Comité d'honneur : John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Dhana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

MAIRIE DE PARIS

musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Duteurtre
administrateur : François Piafier
42 rue du Louvre - 75001 Paris | tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16
www.mnl-paris.com | e-mail : mnl@mnl-paris.com



Ministère de la Culture
Direction Générale de la
Création Artistique

île de France



FCM
LE FONDS POUR LA
CRÉATION MUSICALE

sacem
La musique, toute la musique



la culture avec
la copie privée

RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT POUR LE PROCHAIN RENDEZ-VOUS DE LA SAISON : HAENDEL À VERDI

L'audace est au rendez-vous de ce concert avec le mariage de la musique baroque et de l'opéra du XIX^e siècle ! En première partie, un clin d'œil à la musique baroque, puis deux concertos pour harpe aussi différents qu'intéressants. Ils sont sublimés par la grande concertiste Isabelle Moretti. Les célèbres thèmes et pages féériques de Verdi — né, comme Wagner, il y a 200 ans —, concluent ce programme, avec des ouvertures et ballets issus de ses meilleurs opéras.

George Frederic HAENDEL : *Sarabande en ré mineur*

George Frederic HAENDEL : *Concerto pour harpe*

Philippe HERSANT : *Le Tombeau de Virgile* (extrait pour harpe et orchestre)

George Frederic HAENDEL/Edward ELGAR : *Ouverture en ré mineur*

Giuseppe VERDI : Ouverture de *Nabucco*, Prélude de la *Traviata*, *Macbeth*, *Ballets de l'Acte III*,

Ouverture de la *Force du Destin*

SOLISTE : Isabelle MORETTI, Harpe

LA CHAPELLE SAINT-LUC

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2013, 18H00

TROYES (THÉÂTRE DE CHAMPAGNE)

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2013, 10H30

Aube
Conseil Général

CONCERTS NOVEMBRE 2013

Orchestre symphonique de l'Aube

production : Conseil général de l'Aube

direction artistique : Gilles Millière et Daniel Millière

chef d'orchestre : Gilles Millière

www.cg-aube.fr

Des deux côtés du Rhin

ROMILLY-SUR-SEINE

VENDREDI 8 NOVEMBRE 2013 À 20H30

BAR-SUR-AUBE

SAMEDI 9 NOVEMBRE 2013 À 20H30

TROYES (THÉÂTRE DE CHAMPAGNE)

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2013 À 10H30

Tarif : 5 à 15 €

ats / impression : Imprimerie Némont / imprimé sur papier recyclé





Au XIX^e siècle, Paris reste une grande capitale artistique et musicale où bon nombre d'artistes de toutes les nationalités se côtoient. De chaque côté du Rhin, deux grands compositeurs romantiques représentent chacun à leur manière le renouveau de la musique de leur pays avec des avancées si importantes qu'elles influenceront encore très longtemps les générations suivantes. 2013 est le bicentenaire de la naissance de Richard Wagner

RICHARD WAGNER
(Allemagne 1813 - Italie 1883)

Siegfried Idyll
opus 11

Richard Wagner reste « le » compositeur de l'opéra romantique allemand. Son influence sera et restera très forte aussi bien chez ses admirateurs que chez ses détracteurs. Son génie est indiscutable. Il brise les carcans de l'opéra qui n'est plus une suite de numéros, un enchaînement d'airs et de récitatif. Il développe un style d'écriture basé sur des « leitmotiv » évoquant une idée, un personnage, un état d'âme, une situation, un objet...

En 1870, Richard Wagner décide d'offrir à sa femme comme cadeau d'anniversaire (24 décembre) et de Noël, une partition originale : *Siegfried Idyll*, Siegfried étant le nom du fils que Cosima venait de lui donner. Le travail achevé, les répétitions commencent dans le plus grand secret avec une quinzaine de musiciens. Le 25 décembre, très tôt, l'orchestre s'introduit dans la maison des Wagner et s'installent en silence dans l'escalier. Cosima dort encore. A 7h00, il commence à jouer sous la direction de Richard Wagner. Sa femme est très émue de cette surprise hors du commun. La musique l'est aussi et fait figure d'exception dans l'œuvre du compositeur. Dans *Siegfried Idyll*, hormis une berceuse composée pour sa fille Eva, Wagner n'utilise que des motifs et thèmes empruntés à son opéra *Siegfried*.

HECTOR BERLIOZ
(France, 1803 - 1869)

Béatrice et Bénédicte
ouverture

Hector Berlioz est le représentant par excellence du romantisme français. On dit qu'il forme, avec Eugène Delacroix et Théophile Gautier, la trinité du romantisme. Une bonne part du génie du compositeur réside dans son inspiration mélodique et sa virtuosité d'orchestrateur. Il est l'auteur du célèbre *Grand traité d'instrumentation et d'orchestration moderne* qui reste de nos jours l'une des meilleures références en la matière. Alors qu'il est malade, prématurément vieilli et affecté par plusieurs disparitions dont celle de sa femme, Hector Berlioz signe l'une de ses œuvres lyriques les plus légères, « *Un caprice écrit à la pointe d'une aiguille* » dira-t-il. L'opéra est basé sur une intrigue extraite d'une pièce de Shakespeare : *Beaucoup de bruit pour rien* mettant en scène Béatrice et Bénédicte, personnages gais et spirituels. Créé en 1862, il reçoit un grand succès. Néanmoins, l'œuvre ne sera créée à Paris que bien après la mort du compositeur, en 1890 à l'Opéra Comique. L'ouverture est constituée d'airs extraits de l'opéra.

RICHARD WAGNER
(Allemagne 1813 - Italie 1883)

Le vaisseau fantôme
ouverture

Le vaisseau fantôme est considéré comme le premier opéra majeur du compositeur. L'argument reprend la légende pittoresque du *Hollandais Volant* (reprise partiellement dans le célèbre film *Pirates des Caraïbes*). Dans son ouverture, le compositeur reprend plusieurs thèmes de l'opéra et en réalise un condensé permettant ainsi une excellente entrée en matière. Vers 1860, Wagner la remanie pour un concert à Paris qui obtient un grand succès. La grande puissance de l'orchestration et les contrastes saisissant montrent une grande maîtrise de l'écriture au service de la trame et des idées qui en découlent.

RENAUD DEJARDIN
(France, 1978)

Le rêve d'Icare

Renaud Dejardin, violoncelliste renommé, chef d'orchestre et orchestrateur, n'hésite pas à prendre la plume quand l'occasion se présente. En juillet 2012, il écrit *Le rêve d'Icare* pour le concert d'ouverture du festival de Saint-Riquier en baie de Somme. « *Le thème choisi était "ombre et lumière", et, dans une atmosphère follement onirique, devaient alterner pièces classiques et romantiques, mais aussi comédiens, poètes, chanteur pop, guitariste gitan, danseuse du feu. C'est en cherchant en vain une œuvre symphonique qui compléterait idéalement ce programme très spécial que j'eus l'idée de faire mes débuts de compositeur. L'occasion fait le larron, [...] et je me suis bel et bien transformé en compositeur romantique-mystique, recherchant des couleurs et des thèmes mystérieux, faisant alterner ombres et lumières jusqu'à un paroxysme éclatant utilisant toutes les forces lumineuses de mon orchestre. Je suis très heureux de retrouver cette pièce au milieu d'un programme si riche de cette frénésie d'alchimiste qui nous pousse parfois vers les sommets, cet idéalisme, stérile peut-être, mais qui nous emporte l'espace de quelques minutes vers le rêve et l'illusion d'un bonheur immaculé. La chute d'Icare est un symbole fort de la vanité et de la petitesse de l'homme, mais son rêve si humain n'est-il pas digne d'être contemplé, d'être chanté ?* » Renaud DEJARDIN

RICHARD WAGNER
(Allemagne 1813 - Italie 1883)

Les Maîtres chanteurs de Nuremberg
ouverture

Richard Wagner écrit les premières ébauches des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* en 1845. Il rédige le livret seize ans plus tard, alors qu'il est à Paris, et compose la musique pendant les cinq années qui suivent. Créé en 1868, l'opéra *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* est non seulement le seul de Richard Wagner à être une comédie mais également à ne pas faire référence à un mythe ou une légende. Les faits relatés se déroulent à Nuremberg au XVI^e siècle et mettent en scène des personnages historiques, les Maîtres chanteurs. Poètes lyriques, ces chanteurs d'origine bourgeoise, sont très nombreux en Allemagne du XIV^e au XVI^e siècle. Ils contribuent à stimuler et conserver l'amour de l'art dans les classes moyennes. Ils organisent des concours musicaux aux codes et règlements très précis. L'ouverture de l'opéra reprend les principaux thèmes dans une parfaite bonne humeur. Tantôt joyeuse, enjouée, tantôt majestueuse et solennelle, tantôt tendre et émouvante, elle se conclut dans une allégresse présageant l'heureux dénouement de l'œuvre.

entracte